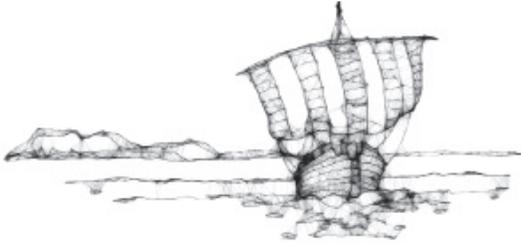


Le troisième voyage missionnaire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Actes 18:24-28; Actes 19; Actes 20:7-12, 15-27; 2 Corinthiens 4:8-14; Actes 21:1-15.*

Verset à mémoriser: « Je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » (*Actes 20:24, LSG*).

Le récit de Luc du troisième voyage de Paul commence assez brusquement. Le texte indique seulement qu'après avoir passé quelque temps à Antioche, centre missionnaire de Paul, l'apôtre a effectué un autre voyage, « et parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, fortifiant tous les disciples. » (*Actes 18:23, LSG*). Ainsi, environ 2500 km du parcours sont couverts en une seule phrase.

En effet le point focal du voyage était Éphèse où Paul a passé plus de temps que dans toute autre ville au cours de ses voyages. Du point de vue évangélique, le ministère à Éphèse fut très fructueux; l'impact de la prédication de Paul a atteint l'ensemble de la province d'Asie (*Actes 19:10, 26*). C'est probablement à cette époque que les églises de Colosse, Laodicée et Hiéropolis furent créées, peut-être par le biais d'Épaphras (*Col. 4:12, 13*), un des collaborateurs de Paul (*Col. 1:7, 23 Philem.*)

Une chose remarquable au sujet de ce voyage est que c'est le dernier voyage de Paul rapporté dans les Actes. Paul l'a effectué en toute liberté. Luc rapporte encore un autre voyage, cette fois à Rome, mais en tant que prisonnier.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 Septembre.

Éphèse: 1^{ère} partie

Actes 18:24-28 rapporte que quand Paul était sur sa voie vers Éphèse, un croyant juif nommé Apollos y alla également. C'était un homme éloquent et bien versé dans les Écritures. Qu'Apollos fût un disciple de Jésus est explicite dans la façon dont Luc le décrit: « Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. » (*Actes 18:25, LSG*). Après avoir été baptisé par Jean-Baptiste, Apollos fit la connaissance de Jésus au cours de Sa vie terrestre, mais s'était éloigné de la zone, sans doute, vers Alexandrie, avant les événements de la Passion et de la Pentecôte.

C'est ce qui explique pourquoi Aquilas et Priscille lui donnaient plus d'instructions. Bien qu'étant en mesure de prouver à partir des Saintes Écritures que Jésus était le Messie d'Israël (*Actes 18:28*), Apollos devait mettre sa connaissance à jour quant à l'évolution de la situation du christianisme depuis le ministère de Jésus. Cependant, Aquilas et Priscille ont fait au-delà des attentes d'Apollos: ensemble avec les autres croyants à Éphèse, ils lui ont donné une lettre de recommandation adressée aux églises d'Achaïe (*Actes 18:27*), ce qui lui a permis d'avoir un ministère efficace à Corinthe (*1 Corinthiens 3:4-6, 4:6, 16:12*).

Lisez Actes 19:1-7. Qu'est-il arrivé à Paul lorsqu'il est arrivé à Éphèse?

L'histoire d'Apollos est liée au récit des douze hommes que Paul a rencontrés à Éphèse lors de son passage dans cette ville, parce que leur situation était très similaire. Leur description comme « disciples » (*Actes 19:1*) et la question de Paul (*Actes 19:2*) indiquent clairement qu'ils étaient déjà croyants en Jésus. Dans le même temps, leur réponse à Paul montre que, tout comme Apollos, ils étaient aussi des anciens disciples de Jean-Baptiste, et ils étaient devenus des disciples de Jésus sans avoir connu la Pentecôte. Ils devaient avoir l'occasion de vivre une expérience plus profonde avec le Seigneur.

« En arrivant à Éphèse, Paul trouva douze hommes qui avaient été, comme Apollos, disciples de Jean-Baptiste et, comme lui, avaient reçu certaines connaissances sur la mission du Christ. Ils étaient loin d'avoir le talent d'Apollos, mais, animés de la même foi et de la même sincérité, ils cherchaient à propager la connaissance qu'ils avaient reçue. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 250.

Nous devrions considérer leur nouveau baptême à la lumière de cette situation unique. Ils ne venaient pas d'une autre confession chrétienne, ce n'était pas plus une conversion de leur part. Ils avaient juste intégré le christianisme officiellement. Qu'ils aient reçu l'Esprit et le don des langues signifie probablement qu'ils étaient des missionnaires chrétiens, tout comme Apollos, et qu'ils étaient maintenant pleinement habilités à témoigner de Jésus-Christ partout où ils allaient.

Éphèse: 2^e partie

À Éphèse, Paul a poursuivi sa coutume de prêcher d'abord dans la synagogue. Lorsque l'opposition a surgi, lui et les nouveaux croyants se sont déplacés dans la salle de conférence d'un certain Tyrannus, où Paul prêchait quotidiennement pendant deux ans (*Ac. 19:8-10*). Le résumé de Luc du ministère éphésien de Paul, c'est que toute la province a été intensément évangélisée (*Actes 19:10, 26*). Dans *Actes 19:11-20*, Luc ajoute quelques histoires de miracle décrivant le triomphe de la puissance de Dieu dans une ville où la magie et autres pratiques superstitieuses étaient assez communes. Il n'y a aucun doute que Dieu pouvait guérir par l'intermédiaire de Paul, mais que même des mouchoirs et des tabliers touchés par l'apôtre aient une puissance de guérison (*Actes 19:12*) peut sembler étrange à certains, même si cela ressemble à la guérison de la femme souffrant d'hémorragie vaginale par Jésus (*Luc 8:44*). Les croyances superstitieuses d'Éphèse peuvent avoir conduit Dieu à accomplir des miracles « extraordinaires », comme le dit Luc (*Actes 19:11, LSG*). C'est peut-être un exemple de la façon dont Dieu répond aux besoins des gens selon leur propre niveau de compréhension.

Satisfait des résultats de sa mission à Éphèse, Paul décida de se rendre à Jérusalem (*Actes 19:21*). Luc ne donne pas une raison pour ce voyage, mais nous savons par les écrits de Paul lui-même qu'il souhaitait remettre les fonds qu'il avait recueillis dudit voyage à l'église de Jérusalem, afin de soulager la pauvreté des membres (*Romains 15:25-27, 1 Corinthiens 16:1-3*). La mise en commun des biens pendant les premières années de l'église et la dure famine à l'époque de Claude avaient appauvri les croyants de la Judée, et Paul voyait en leur appel à l'aide (*Galates 2:10*) l'occasion de resserrer à la fois leur confiance dans son apostolat et l'unité d'une église devenue transculturelle, tout en sachant les risques auxquelles il s'exposerait (*Actes 20:22, 23; Romains 15:31*).

Lisez Actes 19:23-41. Quelle était la véritable raison de l'opposition à Paul qui a surgi à Éphèse à la fin de son séjour?

L'opposition avait à voir avec le culte païen, qui était gravement menacé par le ministère de Paul. La vraie motivation de Démétrius était clairement financière, mais il était en mesure d'en faire une affaire religieuse parce que le temple d'Artémis (ou Diana), considéré comme l'une des sept merveilles du monde antique, se trouvait à Éphèse.

Lisez Actes 19:27. Remarquez comment Démétrius à habilement été en mesure d'apporter la « religiosité » dans sa tentative de garder l'argent qui circulait. Pourquoi en tant que chrétiens, nous devons veiller à ne pas utiliser notre foi ou une prétendue piété relative à notre foi de la même façon?

Troas

Après l'émeute (*Actes 19:23-41*), Paul a décidé de quitter Éphèse. Mais il a pris un détour prolongé en passant par la Macédoine et l'Achaïe au lieu d'aller directement à Jérusalem (*Actes 20:1-3*). Lors de ce voyage, les représentants de certaines églises des Gentils étaient avec lui (*Actes 20:4*).

Lisez Actes 20:7-12. Quel problème pose l'argument courant selon lequel ces versets aideraient à prouver que le sabbat a été changé au dimanche?

L'escale de Paul à Troas s'est terminée par une réunion de l'église « le premier jour de la semaine » (*Actes 20:7*). Ils s'étaient réunis « pour rompre le pain », ce qui se réfère probablement à la sainte cène, avec ou sans le repas de communion qui l'accompagnait souvent depuis les débuts de l'église de Jérusalem (*Ac. 2:42, 46*). Qu'il n'y ait aucune mention de coupe, ni de prières, n'exclut pas cette possibilité. Le problème, cependant, est que cet événement est souvent mentionné comme preuve qu'au temps de Paul, les églises, du moins les églises des Gentils avaient déjà remplacé le sabbat par le dimanche comme jour d'adoration.

Cependant, avant de tenir une telle affirmation, il est nécessaire d'établir le jour précis où la réunion a eu lieu, ainsi que la nature de la réunion. La référence à l'usage des lampes (*Actes 20:8*), ainsi que le fait que le message de Paul ait continué jusqu'à minuit (*Actes 20:7*), puis jusqu'à l'aube (*Actes 20:11*), sans oublier de mentionner le sommeil profond d'Eutychus, (*Actes 20:9*), indique clairement que c'était une réunion nocturne.

La question qui se pose alors est de savoir si c'était la veille du dimanche ou la nuit après le dimanche. La réponse dépend de quel système de temps Luc utilise, que ce soit le système juif du coucher du soleil au coucher du soleil ou celui romain de minuit à minuit. Si c'est le premier système, alors c'était samedi soir; si c'est le système romain, alors c'était dimanche soir. Quoi qu'il en soit, le contexte des Actes 20:7-12 indique que, même si la réunion était un dimanche soir, ce n'était pas une réunion régulière de l'église, mais une réunion spéciale en raison du départ de Paul le lendemain matin. Il est difficile de comprendre comment cet événement isolé et exceptionnel suppose une observation du dimanche. Le fait est que cela ne justifie en aucun cas l'observation du dimanche.

Attardez-vous plus sur toutes les raisons de la validité de l'observation du sabbat du septième jour. Comment la puissante preuve biblique en faveur du sabbat confirme-t-elle notre identité en tant que chrétiens de l'Église Adventiste du Septième Jour et l'appel que nous avons reçu d'annoncer les messages des trois anges (*Apo. 14*) dans le monde entier?

Milet

Sur son chemin vers Jérusalem, Paul fait une autre escale, cette fois à Milet, où il avait la possibilité de faire son discours d'adieu devant les dirigeants de l'église d'Éphèse.

Lisez Actes 20:15-27. Sur quoi Paul avait-il mis l'accent dans la partie introductive de son discours?

Puisqu'il avait déjà conçu des plans pour un nouveau voyage, qui incluaient Rome et Espagne (*Rom. 15:22-29*), Paul estimait qu'il ne reviendrait jamais vers l'Asie. Ainsi, il a commencé son discours avec une sorte de rapport de son ministère au cours des années passées à Éphèse. Un tel rapport, cependant, visait non seulement le passé, c'est-à-dire la façon dont il avait vécu chez les Éphésiens, mais aussi l'avenir, car il craignait ce qui pourrait lui arriver à Jérusalem.

La crainte de Paul n'était pas sans fondement. L'église de Jérusalem le voyait avec un certain scepticisme, voire même hostilité, dû à son passé en tant que persécuteur et au fait qu'il prêchait un évangile sans circoncision (*Actes 21:20-26*). Pour les autorités juives, il n'était rien d'autre qu'un traître et un apostat de leurs traditions religieuses (*Actes 23:1, 2*). Vers le milieu du premier siècle, surtout en raison de la mauvaise administration romaine, Judée subissait également des idéaux révolutionnaires et nationalistes. Cette atmosphère a influencé tous les compartiments de la société juive, y compris éventuellement l'église. Dans ce contexte, les activités de cet ancien Pharisien parmi les Gentils doivent avoir fait de lui une personnalité importante (*Actes 21:27-36*).

Paul avait également d'autres préoccupations. Dans Actes 20:28-31, Paul se penche sur la façon dont les dirigeants de l'église d'Éphèse doivent gérer la question des faux enseignants qu'il a comparés aux loups ravisseurs qui tenteraient d'induire en erreur et de pervertir le troupeau. Ainsi, même dans l'église elle-même et même dans les premiers jours de l'église, le danger des faux docteurs était réel. Comme Salomon le dit dans un autre temps et dans un autre contexte: « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » (*Eccles. 1:9, LSG*). L'histoire de l'église chrétienne révèle les dommages incroyables que les faux enseignants ont apportés à l'église. Le problème existera aussi jusqu'à la fin (*2 Timothée 4:3*).

Sans aucun doute, Paul avait beaucoup de choses en son esprit, un grand nombre de préoccupations; et pourtant, sa fidélité et son assiduité n'ont jamais faibli.

Lisez 2 Corinthiens 4:8-14. Que dit Paul ici que nous devons appliquer à nous-mêmes, en particulier devant les épreuves? Où Paul met-il son espoir ultime?

Tyr et Césarée

Après Milet, Luc rapporte le voyage de Paul en détail. Encore en cours de route à Jérusalem, l'apôtre a passé une semaine à Tyr, sur la côte phénicienne, où le navire devait débarquer (*Actes 21:1-6*). Cependant, alors qu'il était là, les croyants le pressèrent de ne pas aller à Jérusalem. Que les croyants aient été conduits par l'Esprit à avertir Paul de ne pas aller à Jérusalem n'est pas nécessairement en contradiction avec l'orientation antérieure de l'apôtre. Le grec *etheto en tō pneumati* dans *Actes 19:21* doit probablement être interprété comme « Paul prit la décision, dans l'Esprit, de se rendre à Jérusalem » (*TOB*), et non comme si Paul était venu à cette décision par lui-même. Le point est que l'Esprit peut avoir montré aux chrétiens de Tyr les dangers qui attendent Paul; et donc, dans un souci humanitaire, ils ont recommandé qu'il change de projet. Paul lui-même n'était pas sûr de savoir ce qui allait lui arriver à Jérusalem (*Actes 20:22, 23*). L'orientation divine ne rend pas toujours les choses claires, même pour quelqu'un comme Paul.

Lisez *Actes 21:10-14. Quel incident spécial a eu lieu à Césarée concernant le voyage de Paul à Jérusalem?*

Agabus était un prophète de Jérusalem qui avait déjà été introduit dans l'épisode de la famine dans *Actes 11:27-30*. D'une manière semblable à certaines prophéties de l'Ancien Testament (*par exemple, Ésaïe 20:1-6, Jérémie 13:1-10*), son message était une représentation; il a donné une illustration vivante de ce qui arriverait à Paul s'il allait à Jérusalem et comment ses ennemis le livreraient aux païens (les Romains).

Ceux qui étaient avec Paul ont apparemment compris le message d'Agabus comme un avertissement, pas comme une prophétie, et donc ils ont essayé par tous les moyens de dissuader l'apôtre de monter à Jérusalem. Bien que profondément touché par leur réaction, Paul était déterminé à accomplir sa mission, même au prix de sa propre vie. Pour lui, l'intégrité de l'évangile et l'unité de l'Église étaient plus importantes que sa propre sécurité personnelle ou ses intérêts.

« Jamais auparavant, l'apôtre ne s'était approché de Jérusalem avec un cœur si angoissé; il savait qu'il y trouverait peu d'amis et beaucoup d'ennemis. Il [atteindrait] la ville qui avait rejeté et mis à mort le Fils de Dieu, et sur laquelle pesaient maintenant les menaces de la colère divine. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 352.

Incompris, décrié, maltraité et souvent vilipendé, Paul continua néanmoins en s'appuyant sur la foi. Comment pouvons-nous apprendre à faire la même chose dans des circonstances décourageantes?

Réflexion avancée: « Le succès qui couronnait sa prédication réveillait une fois encore la colère des Juifs. De toutes les régions leur parvenaient, en effet, des rapports sur l'expansion de la nouvelle doctrine qui supprimait l'observance des rites cérémoniels et affirmait l'égalité des privilèges entre Juifs et Gentils. Dans son discours, à Corinthe, Paul avait insisté sur les arguments qu'il avait déjà si fortement fait valoir dans ses épîtres. Sa déclaration énergique: "Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis" (*Colossiens 3 :11*), était considérée par ses ennemis comme un blasphème éhonté, et ils étaient bien décidés à le réduire au silence. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 346.

« Il ne pouvait [même pas] compter sur la sympathie et l'aide de ses frères en la foi. Les Juifs [non croyants] qui avaient suivi si étroitement sa trace, n'avaient pas tardé à faire circuler dans Jérusalem, oralement et par écrit, les rapports les plus défavorables sur sa personne et sur son œuvre. Or, parmi les apôtres et les anciens, certains avaient cru à ces rapports; ils n'avaient [même pas] essayé de les rejeter ou de chercher un terrain d'entente avec l'apôtre. » – *idem*, p. 352.

Discussion:

1 Les douze disciples que Paul avait rencontrés à Éphèse étaient les anciens disciples de Jean-Baptiste, qui étaient déjà devenus disciples de Jésus (*Actes 19:1-7*). Pourquoi pensez-vous qu'il est correct d'utiliser ce passage pour exiger le rebaptême des chrétiens qui se convertissent à la foi adventiste, mais qui étaient déjà baptisés par immersion par d'autres confessions? Y a-t-il une signification dans le fait qu'Apollos ne s'était pas fait rebaptiser?

2 Pensez à la situation de Paul. Il est rejeté par ses propres compatriotes qui ne croient pas en Jésus. Même des Juifs qui croient en Jésus, beaucoup considèrent Paul avec beaucoup de suspicion, de méfiance même, parce qu'ils pensent qu'il a perverti les « repères ». Bon nombre de païens détestent l'évangile qu'il annonce. Et pourtant – quoi? Pourquoi Paul a-t-il continué malgré toute cette opposition? Bien que nous ne soyons pas Paul, que pouvons-nous retenir pour nous-mêmes de son histoire?

3 Pensez à certains des autres arguments que les gens utilisent dans une vaine tentative de prouver que le sabbat a été changé au dimanche ou qu'il n'est plus obligatoire. Comment répondre à ces arguments et le faire d'une manière qui montre que l'obéissance au commandement du sabbat n'est pas du légalisme, d'autant plus que l'obéissance aux neuf autres commandements n'est pas du légalisme; autrement dit, c'est une obéissance par la foi en Jésus, et la compréhension que c'est en Lui seul que se trouve notre espoir du salut.

Histoire Missionnaire

« Allez-y ! »

par **Andrew McChesney**, Mission Adventiste

Kiyong Kwon, propriétaire d'une entreprise privée de comptabilité, est connu en Corée du Sud pour avoir conduit plus de gens à Christ que peut-être tout pasteur de l'Église Adventiste dans la même région. Mais ce n'est presque pas le cas.

L'histoire débute fin 2000 lorsque Kwon a commencé à étudier les prophéties de la Bible. Il remarqua avec une nouvelle urgence que chaque prophétie dans Daniel avait été accomplie sauf la seconde venue de Jésus. Il demanda ce que Noé ferait s'il était vivant aujourd'hui. Peut-être, Noé, indépendamment de sa carrière, devrait consacrer sa vie à une seule mission: annoncer le retour de Jésus. Son désir de consacrer sa vie pour proclamer le retour de Jésus grandissait.

Un matin alors qu'il priait, il sentit Dieu lui dire: « vas-y! » L'ordre lui fit peur. Il commença à donner des excuses: « je n'ai aucune expérience. Je ne suis pas un pasteur. J'ai déjà 40 ans. J'ai peur d'échouer. Mais chaque matin, l'appel de Dieu était si clair que c'était douloureux pour moi », dit Kwon.

Ainsi, il pria: « Seigneur, si Tu veux vraiment que j'aïlle, alors montre-moi tout ce qu'il faut. Alors j'irai. »

Kwon pensa que c'était une prière raisonnable, mais il ne reçut pas de réponse. Il pria pendant sept jours d'affilée. Le septième jour, après la prière, il ouvrit *Church Compass*, le magazine de l'Union de l'Église Adventiste en Corée. Il y trouva une citation du livre *Life Sketches of Ellen G. White* qui le choqua. Elle se lisait: « Dieu aura des hommes qui risqueront tout et rien pour sauver les âmes. Ceux qui n'avanceront pas avant de voir clairement chaque étape de la voie devant eux, ne seront d'aucun avantage dans la propagation du message de la vérité présente de Dieu. Il doit y avoir des travailleurs qui avancent aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière, et qui résistent courageusement aux découragements et aux espoirs déçus et qui travaillent encore par la foi, avec larmes et avec un espoir patient, en semant à côté de toutes les eaux, en faisant confiance au Seigneur de faire croître ce qu'ils ont semé. Dieu appelle les gens audacieux, plein d'espoir, de foi et d'endurance, pour travailler pour Lui » (p. 213, 214).

« C'était la réponse de Dieu! » dit-il. « Je ne devais pas prier pour savoir que faire du début à la fin. Je devais aller de l'avant ».

Kwon commença à créer une église. « Surprise », dit-il, « je n'avais rien à faire. Quand Dieu agit, les miracles s'opèrent. »

Kiyong Kwon, 56 ans, à gauche, a créé trois églises en Corée du Sud.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à créer la première Église Adventiste à Sejong, en Corée du Sud. En savoir plus sur Kwon la semaine prochaine.



La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 20:24

► **Objectifs:**

Savoir: Méditer sur le fait que Paul fût prêt à sacrifier la vie elle-même dans un souci de répandre l'évangile du royaume de Dieu.

Ressentir: Apprécier le fait que Paul ait découvert le but de sa vie au service de Dieu. Demander à l'Esprit de nous montrer la même chose.

Agir: Poursuivre la vocation de Dieu dans notre vie avec une énergie concentrée et se souvenir de Paul si les sacrifices à faire sont aussi énormes.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Paul n'a jamais abandonné.

A Pouvons-nous être aussi surs de notre vocation dans le ministère que Paul, même s'il avait eu des visions et que nous pouvons ne pas en avoir?

B Même si la plus grande partie de notre ministère ne se résume qu'à notre milieu de travail, comment pouvons-nous toutefois appliquer les stratégies du ministère mondial de Paul à notre propre situation?

II. Ressentir: La singularité du but

A Pourquoi est-ce réaliste de penser qu'on trouve du bonheur dans la poursuite d'une vie comme celle de Paul?

B Comment expliqueriez-vous à une famille de non croyants que les sacrifices pour le ministère valent la peine?

III. Agir: Aucun regret

A En pensant à tous ceux qui vous connaissent, quelles mesures devez-vous prendre alors pour témoigner comme Paul aux Éphésiens, « je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher » (*Actes 20:26 27, LSG*)?

► **Résumé:** Le troisième voyage missionnaire de Paul était semé d'obstacles et des sentiments des futures afflictions, mais Paul a exécuté sa mission avec constance et montré que même la mort ne pouvait pas l'en dissuader.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Actes 19:11-16, 23-28*

Concept clé de croissance spirituelle: Les ennemis du royaume de Dieu sont bien exposés dans la dernière campagne missionnaire de Paul. Malgré les forces mondaines et spirituelles déployées contre Paul à Ephèse, « la parole du Seigneur » a parcouru l'Asie (*Actes 19:10*). L'argent, la magie, le paganisme et la politique ne peuvent pas arrêter la propagation de l'évangile ou déstabiliser le messager de l'évangile, qui est prêt à abandonner sa vie « pour le nom du Seigneur Jésus » (*Actes 21:13, LSG*).

Coin du moniteur: L'histoire missionnaire suivante montre que même de nos jours, Dieu peut et fait des miracles, surtout quand les miracles divins servent à détourner la confiance des gens en la magie ou aux systèmes de culte païens.

Discussion d'ouverture: Feu Bill Liversidge a raconté son expérience missionnaire dans une tribu enclavée et dangereuse près de Papouasie Nouvelle-Guinée. Ruben, un jeune homme et le seul de cette tribu à être converti au christianisme, accompagnait Bill sur l'île pendant la nuit, mais ils furent rapidement pris à parti par les membres de la tribu. Ils furent autorisés à passer la nuit dans l'espoir qu'ils seraient tués le lendemain matin. Après avoir dormi un peu, ils entendirent un appel venant de la jungle: « vous les gars septième jour, vous les gars venez! » La tribu appelait Bill et Ruben, les Adventistes du septième jour. Bill envoya Ruben pour savoir ce qui se passait. Ruben retourna et rapporta que presque tout le monde sur l'île était réuni dans le village, parce qu'un enfant de 18 mois était malade de « fièvre », autrement dit, le paludisme. Bill pensa de façon réaliste, « ce n'est pas inhabituel ». Avec un taux de mortalité infantile de 70%, beaucoup d'enfants mouraient tout le temps du paludisme.

Mais Ruben continua avec enthousiasme, « habituellement, le guérisseur traditionnel serait là avec toute sa magie et des potions, mais cette maman a crié pour appeler les deux chrétiens qui sont arrivés au milieu de la nuit, à venir et prier leur Dieu ». Avec enthousiasme, ils firent route vers le village, se rendant compte que Dieu avait ouvert une porte. Cependant, leur espoir d'une guérison potentielle était vite déçu, car en s'approchant de la foule des villageois, de grandes lamentations de deuil montaient. Ils étaient trop en retard. Un jeune homme « docteur », qui travaillait dans une clinique de fortune, les informa que l'enfant était mort 20 minutes plus tôt. Déçu et en questionnant Dieu, Bill voulut présenter ses condoléances à la mère. Peut-être que Dieu voulait qu'il fasse un enterrement chrétien.

Tout à coup, Ruben se précipita vers l'avant et prit doucement l'enfant sans vie des mains de la mère et le tint tout droit sur ses pieds. Bill était abasourdi. Tout le village devint muet alors que tous les regards étaient braqués sur

Ruben. Et puis Ruben fit une chose inattendue. Il pria. « Papa, You touch all You put'n life long this fella pikinini, You kisim kambek. » [Papa, c'est Toi qui donne la vie. Et c'est Toi qui l'as reprise.] « Now Papa, long-high up him, name belong You [pour la gloire de Ton nom Papa], kisimi kambek [ramène la vie] ». Les deux jambes pendantes de l'enfant commencèrent à bouger. La mère courut vers son enfant qui pleurait et le regarda avec stupéfaction totale. Comme résultat de ce miracle, toute l'île est devenue Adventiste du septième jour!

Discussion:

Pourquoi pensez-vous que Dieu agit miraculeusement dans certaines circonstances et pas dans d'autres?

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Le trio paganisme, magie et argent est souvent présent aujourd'hui tout comme il y a 2000 ans. Exploitez ce fait pour démontrer que la pertinence de la Bible demeure en étudiant ce qui suit.

Commentaire biblique

I. Miracles contre magie (*Examinez Actes 19:11-20 avec la classe*).

Malheureusement, il n'est pas rare aujourd'hui de trouver de nombreux cours des religions mondiales enseigner avec persuasion pour convaincre le lecteur que les miracles opérés par et à travers Pierre et Paul n'étaient pas différents de ceux des autres traditions chamanes/païennes et devraient donc être correctement qualifiés de magiques. Il y a des similitudes: les miracles divins et ceux des puissances magiques dérivent d'un monde invisible; les deux utilisent souvent le toucher ou des paroles pour faire agir les forces spirituelles, pour produire des résultats extraordinaires tels que la guérison, la connaissance spéciale, etc. Comprendre les différences entre les miracles divins authentiques et la magie est à l'avantage des chrétiens qui mènent leur ministère dans des cultures influencées par des pratiques spiritualistes et occultes.

Le pouvoir de guérison surnaturel dans le ministère de Paul est opposé aux tentatives des exorcistes juifs. Le contraste était à ne pas manquer. Si puissant était le don de guérison de Paul que même « des linges ou des mouchoirs » (*Actes 19:12*) qui avaient touché sa peau pouvaient guérir les malades qui touchaient ces articles. Ces exploits extraordinaires motivent le mimétisme des concurrents juifs de Paul. Leur échec total et leur maltraitance par les démons était un endossement divin intentionnel de la mission de Paul, et pour résultat, « le nom du Seigneur Jésus était glorifié » (*Actes 19:17*). En outre, le fait que les « croyants » eux-mêmes aient brûlé leurs livres de magie montre que les pratiques syncrétiques d'Éphèse pouvaient avoir infecté aussi les fils du souverain sacrificateur.

Ce récit d'exorcisme illustre le principe le plus fondamental du surnaturalisme chrétien qui se différencie de toutes les autres formes de surnaturalisme. Ce principe en un seul mot est l'intention. Quand les exorcistes juifs invoquaient le nom de « Jésus que Paul prêche » (*Actes 19:13, LSG*), leur patient avait peut-être été libéré, mais seulement au détriment des exorcistes eux-mêmes qui étaient diaboliquement subjugués. Les démons maintinrent contrôle et le nom de Jésus resta impuissant devant cet incident. Pourquoi? Parce que ces exorcistes juifs n'avaient pas personnellement soumis leur vie à l'évangile de Dieu pour exercer leur foi dans le Seigneur Jésus; par conséquent, leurs intentions n'étaient pas synchronisées avec le mouvement du royaume messianique que Paul annonçait. Ils pouvaient parler de Jésus seulement comme des rapporteurs, c'est-à-dire, comme celui « que Paul prêche » (*Actes 19:13, LSG*). Le nom « Jésus » est utilisé dans ce cas comme un talisman ou une incantation.

Les paroles de Pierre à Simon s'appliquent ici. Simon le (ex) magicien, bien que baptisé, offrit de l'argent pour être en mesure d'utiliser l'Esprit Saint, mais il était découvert et réprimandé: « Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu » (*Actes 8:21, LSG*). Le cœur, l'intention, la motivation, indiquent si c'est Dieu qui fait « des miracles extraordinaires par les mains de Paul » ou quelqu'un d'autre (*Actes 19:11, LSG*).

Il est à noter qu'aucun des points jusqu'ici ne nie la réalité que le mal surnaturel peut être causé ou médié par les humains. C'est en effet certain. Mais l'assurance du croyant se trouve dans l'incontestable autorité et la toute-puissance de Dieu. Même si les magiciens de Pharaon pouvaient transformer les bâtons en serpents, ils ne pouvaient pas empêcher le serpent de Dieu de les avaler (*Exode 7:12*). « Le serpent » de Dieu gagne toujours.

Ces occasions montrent le contraste marquant entre les pratiques magiques qui apaisent ou qui manipulent les forces spirituelles, et les pratiques miraculeuses de l'église du Nouveau Testament, quand le corps de Christ, dans l'exercice de son ministère du royaume de Dieu, était animé de guérison et de prophétie.

Considérez ceci: Les philosophies du Nouvel Âge sont encore populaires en Occident, où Jésus est considéré comme un autre sage, de la même nature que d'autres personnalités religieuses. Comment expliqueriez-vous à un ami adepte du Nouvel Âge le caractère unique de Christ et de Son royaume?

II. Questions d'argent (*Lisez Actes 19:23-27 avec la classe*).

Curieusement, l'argent joue souvent un rôle dans les intérêts des païens, et Pierre et Paul, s'étaient familiarisés avec cette alliance contre nature. (Jusqu'à ce jour, l'argent et l'occultisme vont souvent de pair. À quand remonte la dernière fois que vous avez entendu parler d'une offre des services gratuits diseurs de bonne aventure? Comparez cela au fait de recevoir une prière chrétienne payante.) Le récit d'exorcisme finit avec les Éphésiens choisissant Dieu aux dépens de la magie et de l'argent, alors qu'ils regardaient leurs collections extrêmement couteuses de livres de magie partir en fumée (*Actes 19:19, 20*). Cela préfigure le prochain récit

dans lequel les intérêts économiques et mondains sont encore en jeu contre la menace de l'évangile. Il s'ensuit une foule en colère, et Paul passe à la Macédoine (*Actes 19:21-20:1*). Même si ce récit est souvent caractérisé, et à juste titre, comme celui d'un païen égoïste, craignant la perte de son entreprise de fabrication d'idoles, d'autres observations peuvent être formulées. Il est important de noter que, dans certaines circonstances, les convertis à Christ doivent sacrifier des sources de revenu et parfois apporter des modifications dans leur carrière en raison de leur foi. Surtout en tant qu'Adventistes obéissant au quatrième commandement, le sabbat, en tant qu'église, nous pouvons être sensibles à ces défis économiques quand nous guidons et pourvoyons aux besoins de ceux qui traversent les persécutions après leur conversion à Christ.

Discussion: Que pensez-vous que Paul aurait pu dire à la foule qui criait: « Grande est la Diane des Éphésiens! » (*Actes 19:28, LSG*) pendant deux heures, s'il avait eu la chance de parler?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Selon votre situation géographique, la magie et le paganisme auront différentes influences culturelles. Commentez et adaptez vos questions spécifiquement pour le contexte de votre classe.

Application:

① Comment pouvez-vous aider un frère ou une sœur en Christ qui pratiquait la magie « chrétienne » synchrétiste?

② Quelle garantie pouvez-vous donner à quelqu'un qui craint les pertes économiques après la conversion?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Les témoignages dans cette section peuvent être une bénédiction ou une source d'embarras, si quelqu'un utilise tout le temps de la leçon pour témoigner. Dirigez la discussion pour rester dans le temps imparti.

Activités: Beaucoup d'entre nous peuvent témoigner d'une expérience surnaturelle concernant Dieu ou le diable. Partagez une histoire courte édifiante sur la puissance de Dieu sur le mal.